

**Dimanche 31 décembre 2017**  
**1<sup>er</sup> dimanche après Noël**  
*1 Jean 2, 21-25*

« Je ne vous ai pas écrit que vous ne savez pas la vérité, mais que vous la savez, et que rien de ce qui est mensonge ne provient de la vérité. Qui est le menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ ? Voilà l'antichrist, celui qui nie le Père et le Fils. Quiconque nie le Fils n'a pas non plus le Père ; qui confesse le Fils a le Père, aussi. Pour vous, que le message entendu dès le commencement demeure en vous. S'il demeure en vous, le message entendu dès le commencement, vous aussi, vous demeurerez dans le Fils et dans le Père ; et telle est la promesse que lui-même nous a faite, la vie éternelle ».

Nous voilà le dernier dimanche de l'année 2017, comme le dit le verset 18 de ce chapitre, c'est « la dernière heure ». En cette dernière heure, nous pouvons nous tourner vers le passé, faire mémoire de ce qui a été important pendant cette année, dans notre vie personnelle, familiale, professionnelle, dans ce monde dans lequel nous vivons. Les événements, petits et grands, ne manquent pas pour faire mémoire et s'approprier à tourner une nouvelle page de notre existence.

Faire mémoire, en cette dernière heure, pour nous tourner vers l'avenir, vers ce qui vient. Ce passage symbolique d'un 31

décembre à un 1<sup>er</sup> janvier nous donne l'occasion de réfléchir à notre vie et à son sens. Rien ne changera probablement fondamentalement dans le monde en cette dernière heure, mais nous pouvons poser un regard sur ce temps qui est passé, et nous recentrer sur ce qui fait l'essentiel de notre vie.

Qu'est-ce qui a été essentiel pendant cette année passée, qu'est-ce qui est essentiel dans ce temps qui passe et que nous ne pouvons saisir que partiellement, à l'image d'une photo que l'on fait et qui jaunit très vite. Photo saisissante d'un instant T qui très vite est dépassée par l'éphémère de la vie, mais en même temps est promesse d'un présent et d'un avenir toujours renouvelé, promesse d'une vie qui n'a pas de prise avec cet éphémère : la vie éternelle.

Sur quoi donc fonder notre existence, celle qui se trouve inscrite à jamais dans notre passé et que nous ne pouvons plus changer, avec tout ce que nous avons reçu et donné, celle qui se vit maintenant et celle qui se joue demain et que nous sommes loin de maîtriser. Sur qui, sur quoi fonder sa vie, quelque chose de solide et qui défie le temps, sur quoi se reposer et qui ne soit ni éphémère, ni fragile, ni vulnérable, mais dont la lumière toujours nous éclaire, plus solide que le roc, plus précieux que l'or, plus rafraîchissant que la plus pure des eaux.

Notre texte de la dernière heure nous livre cette lumière qui éclaire dans l'obscurité la plus profonde, ce roc plus solide que tout rocher, cette source qui désaltère comme aucune eau. Une vérité sans mensonges, sans paraîtres, sans artifices. Notre cœur

a soif de cette lumière. Si celle dont on nous inonde n'assouvit pas notre soif d'authenticité, il nous faut la chercher plus profond au-delà des apparences, dans le domaine de l'invisible, comme celle qui semble nous attendre au bout du chemin, au seuil d'un amour pur, éblouissant et infini.

C'est Jésus le Christ. Emmanuel, Dieu parmi nous. Fils de Dieu. Le voilà, le cœur du message entendu, nous le connaissons. Les chrétiens d'Asie Mineure auxquels Jean s'adresse sont aux prises avec de nouvelles difficultés, qui ne sont pas forcément très étrangères aux nôtres. Ils ont à se garder des fausses richesses d'un monde qui pousse à les accumuler. Ils doivent faire face à des attaques en provenance d'anciens membres devenus des adversaires du Christ. Ils ont à se garder des prophètes mensongers, des soi-disant spirituels qui se croient supérieurs aux autres. Jean leur rappelle que le message qu'ils ont reçu dès le commencement et dans lequel ils ont été oints est le seul véritable. Ce message est leur véritable force et espérance. Il condamne ceux qui s'en éloignent.

C'est Jésus, fils de l'homme, fils de Marie et de Joseph, né d'une descendance humaine comme nous le rappelle sa généalogie au tout début de l'évangile de Matthieu, fils de David, fils d'Abraham... Il est de cette finitude, de cette fragilité, de cette vulnérabilité qui sont constitutifs de notre existence humaine. Il naît dans l'humilité la plus totale, dans une mangeoire car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle d'hôtes, comme nous le rappelle l'évangile de Luc, entouré des gens les plus simples, des

bergers. Il vit pleinement notre condition d'humain, faite de poussière, de terre et de cendres. Il va ressentir ce que nous pouvons ressentir jusqu'à sa mort sur la croix où il vient à dire : Seigneur, pourquoi m'as-tu abandonné !?

C'est le Christ, fils de Dieu, Roi céleste, attesté par la venue des mages qui ont vu son astre dans le ciel comme l'annonce l'évangile de Matthieu, verbe de Dieu, dès le commencement, comme l'affirme l'évangile de Jean : « au commencement était le Verbe, et le Verbe était Dieu, tout fut par lui et rien de ce qui fut ne fut sans lui. En lui était la vie et la vie était la lumière des hommes, et la lumière brille dans les ténèbres ». Il est l'oint de Dieu, Dieu le Père qui par son Esprit tel une colombe descend du ciel et de sa voix lui dit lors de son baptême : Tu es mon Fils bien-aimé, il m'a plu de te choisir, tel que nous le rapporte l'évangile de Marc. Le Christ est de cette éternité de Dieu. Il est celui qui vient d'en haut. Il est la lumière, le chemin et la vérité. Il est la résurrection et la vie. Dans l'évangile de Jean, Jésus dit ces mots à Marthe, frère de Lazare qui venait de mourir. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra, et quiconque vit et croit en moi, même s'il meurt vivra, et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais.

Voilà en qui nous pouvons demeurer, voici la source qui désaltère, cette source dont parle Jésus à la Samaritaine, dans l'évangile de Jean « celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; au contraire, l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source jaillissant en vie éternelle, voilà le

rocher qui ne faiblit pas dont parle le psaume 62 «Oui, il est mon rocher, mon salut, ma citadelle », voilà le trésor plus somptueux que tout trésor, le trésor caché dans un champ et qu'un homme à découvert dans la parabole de Matthieu : Jésus le Christ, fils de l'homme, fils de Dieu. Et quand les montagnes s'écrouleraient, quand les montagnes chancelleraient, proclame le prophète Esaïe, cet amour-là ne faiblira pas, il ne s'écroulera pas. Nous sommes oints par lui et notre baptême en est le sceau. Il n'abandonne jamais.

Nous sommes à la dernière heure de 2017, et notre passé se disperse à mesure que le bateau avance. A chaque étape, on peut délester le bateau de ses lourds fardeaux, comme la météo du jour oublie les nuages d'hier. Et se réjouir des pêches miraculeuses. A la lumière qui était, qui est et qui vient, même dans les jours les plus difficiles, dans les verts pâturages tout comme dans la vallée de l'ombre de la mort du psaume 23, nous pouvons regarder paisiblement l'empreinte du passé s'estomper sur l'océan, pour nous tourner vers l'horizon de nos espérances, de nos rêves, de nos utopies. Dieu en Jésus le Christ est là avec nous. Sa parole fait sens, elle nous pardonne, elle nous guérit, elle nous relève, elle nous envoie, tout comme pour le paralytique dans l'évangile de Luc. Nous trouvons le cœur de son enseignement au chapitre premier de l'épître : qui aime son frère demeure dans la lumière. Demeurons dans cet amour. Demeurons en lui tout comme il demeure en nous. Amen.

*Christian Baltzinger, pasteur à Cosswiller et Mission handicap*

## **Prière d'intercession**

Dieu fidèle, tu prends soin de toutes tes créatures, en cette dernière heure avant la nouvelle année, nous nous remettons entre tes mains et nous te prions :

Nous prions pour tout ce dont nous pensons avoir besoin, pour le pain de chaque jour, pour la nourriture et la boisson, pour le vêtement, pour la bonne santé, pour la sécurité sur nos chemins, et que tous aient une demeure habitable

Prions pour que nos yeux voient la lumière, pour l'air que nous respirons, pour la voix avec laquelle nous parlons, pour le soleil et la pluie en leur temps, pour l'abondance de la nature, pour toutes ces choses évidentes qui ne cessent de nous être accordées

Demandons aussi ce dont nous avons le plus besoin, la sympathie et l'affection de notre prochain, pour la fidélité de nos amis, la fidélité de notre Dieu, la générosité de ceux et celles que nous avons blessés, l'amour de ceux et celles que nous aimons.

Prions aussi pour l'avenir de nos enfants, pour connaître la joie dans notre travail, pour être patients dans les échecs et pour la paix sur la terre.

Prions pour celles et ceux qui manquent du strict nécessaire, pour la guérison de nos malades, pour que ceux qui ont connu l'échec aient une nouvelle chance, pour que ceux qui ont connu la déception retrouvent confiance et énergie, pour celles et ceux qui se sentent perdus retrouvent une amitié.

Prions aussi pour savoir faire nous-même le bien, en préférant la vérité au mensonge, en ne nous détournant pas de notre prochain en vue d'un avantage, en ne prenant pas mal ce qui est bon, sans nous dénigrer et nous moquer les uns et des autres.

Prions pour celui qui connaît nos demandes avant même que nous les formulions : Dieu de miséricorde, accueille nos prières et fais que nous soyons disposés à recevoir tout ce qui vient de toi, libère-nous de ce qui nous est néfaste, et ramène-nous sans cesse aux sources du salut, par Jésus le Christ, notre Seigneur. Amen.

### **Cantiques**

ALL 41-26	1,3,4,7,8	Grand Dieu nous te bénissons
ALL 23-11	1-3	Je crois en toi, mon Sauveur ressuscité
ALL 36-03	1,4,7,10	Nous chanterons pour toi Seigneur
ALL 47-04	1-4	Confie à Dieu ta route